

La croix de bois

Sur le chemin DesRivières, un peu avant le pont couvert, direction sud, vous pouvez voir sur votre droite une croix de bois installée vers 1930 sur laquelle vous découvrirez sur sa partie basse, cette inscription : 1846-1877 suivi d'une croix latine et R.I.P.

Cette croix indique l'emplacement de la première église construite lors du développement de la région par la famille DesRivières.

C'est le 18 août 1842, qu'une requête fut adressée à Mgr. Ignace Bourget, évêque de Montréal, pour l'érection d'une paroisse catholique dans le « Township » de Stanbridge. Cette demande provenait principalement de la famille DesRivières, qui avait hérité de ce territoire par le mariage de leur mère avec le sieur James McGill, un riche commerçant de Montréal. Les DesRivières, déjà établis depuis 1835 à cet endroit, avaient permis à plusieurs canadiens-français de s'installer sur leurs terres, leur concédant du territoire en échange de service et de produits. Leur patrimoine fructifia tellement en dix ans que la population du lieu qu'ils avaient appelé Malmaison, atteignait près de cent personnes.

La famille DesRivières de souche Canadienne-Française et Catholique, fut l'initiatrice de la première paroisse Catholique du « township » de Stanbridge. A la fin de l'année 1845, Monseigneur Bourget acceptait la requête des habitants de Malmaison et désignait comme titulaire de la nouvelle paroisse Catholique qu'il venait de fonder, Notre-Dame-des-Anges.

Le 25 décembre 1845, l'abbé B.J. Leclaire, célébrait la première messe dans sa nouvelle église.

Comme cette paroisse catholique était la seule du township, toutes les personnes de cette confession venaient y faire leurs devoirs religieux. Aux registres des baptêmes, des sépultures et des mariages, la première année on a pu dénombrer 245 baptêmes, 28 mariages et 26 sépultures.

Mais tous ces baptêmes, mariages et sépultures ne concernaient pas uniquement les habitants de Malmaison. Cette paroisse couvrait tous les catholiques qui avaient besoin « de secours religieux », tant de Highgate aux États-Unis qu'à Dunham à l'autre bout du canton. En 1851, le recensement de catholiques couvert par cette paroisse dont l'abbé Leclaire était le pasteur missionnaire, dénombrait plus de 950 personnes.

En 1852, le diocèse de St-Hyacinthe fut formé et le nouvel évêque Mgr. Prince envisagea de former de nouvelles paroisses catholiques dans le secteur auquel Notre-Dame des Anges avait été assigné. En 1866, la paroisse St-Damien de Bedford se détacha de la paroisse mère et quelques années plus tard ce fut Ste-Sabine, St-Ignace, St-Pierre de Véronne à Pike River etc.

Mais en 1875, la population continuait à croître dans notre région par l'implantation d'une usine de textile à deux miles au nord de Malmaison, sur la rivière aux Brochets, dans un lieu appelé St-Charles de Stanbridge ou « Couture » du nom du principal propriétaire foncier de l'endroit. L'usine comptait déjà plus de cents employés à l'époque et d'autres entreprises se greffaient à cet industries tant et si bien que le besoin de construire une plus grande église se fit sentir.

En 1875 suite à une requête à Mgr. Charles Larocque, la décision de construire une nouvelle église à un endroit qui pouvait accommoder plus de paroissiens fut prise et un grand terrain fut donné à la paroisse par la veuve de M. Louis Charles Gauvin.

À Malmaison, cette nouvelle fut comme un nuage noir au dessus de leur petit empire. Dès les début de la paroisse, la famille DesRivières avait pris entente avec l'évêché et la paroisse à l'effet que la famille DesRivière aurait un droit de veto sur l'administration de la paroisse, qu'elle aurait droit tant qu'il y aurait des

DesRivières à Malmaison, aux deux premiers bancs doubles de l'église, et que tous les membres de leur famille aurait droit à une sépulture sous l'église dans le caveau de celle-ci. C'est Mme Henri DesRivières, (Marie Angélique Hay) qui prit ces arrangements après avoir donné puis légué dans son testament l'église, la sacristie, les hangars, les ornements les vases etc. à la paroisse.

A son décès, le 5 juillet 1875, l'ombre de la nouvelle église ne planait pas encore sur Malmaison et les documents notariés étaient bel et bien enregistrés.

Quand les héritiers ont constaté qu'il était trop tard pour faire changer la décision de l'évêché, ils ont eu beau protester, ils ont seulement obtenu de faire exhumer les corps de leurs défunts sous les fondations de la nouvelle église. Aussi la paroisse prit entente avec l'évêché de payer à la Famille DesRivières un montant de \$1000. en compensation de leur actions passées et pour que celle-ci puisse conserver les droit de propriété des lieux et du cimetière.

Le 25 décembre 1879, la messe de Noël inaugurait le nouveau temple pour un grand nombre de paroissiens. Durant les années 1880 et 1881, six corps de membres de la famille DesRivières furent exhumés du caveau de l'ancienne église de Malmaison et ré-inhumés sous la nouvelle église.

Ces défunts qui reposent dorénavant sous la nef de notre église sont : Mme Angélique Bouchette, mère de Mme Henri DesRivière, décédée à 80 ans le 18 mars 1856; M. Francis William DesRivières, inhumé le 2 mars 1861; Marie Louise Henriette DesRivières, décédée à 5 mois et inhumé le 10 juillet 1860. Elle était l'enfant de James Frobisher McGill DesRivières; Sieur Henri DesRivières, inhumé le 15 novembre 1865, époux de Marie Angélique Hay. Il avait 60 ans; James McGill DesRivières (Shérif à St-Jean) décédé à l'âge de 38 ans, inhumé le 8 mars 1871 et Marie Angélique Hay DesRivière elle aussi inhumé sous l'église de Malmaison le 8 juillet 1875.

Vers 1900, la bâtisse qui avait abrité l'église de Malmaison fut démolie, les bancs furent donnés à la paroisse de Sabrevois pour la construction de leur nouvelle chapelle et le terrain fut marqué par une croix rappelant au passage l'histoire de la famille DesRivières de Malmaison.

Ginette S. Gendreault